

Poullic al DRAC...

un document d'illustration citant les extraits remarquables d'un rapport de visite (texte de trois pages) - conception:
le collectif des épineux de Poullic, mars 2010

Nous considérons, aujourd'hui, que c'est une formidable opportunité brestoise d'ouvrir cet espace de témoignages géophysiques historiques, à l'étude des sciences humaines. Ce patrimoine est une occasion unique pour comprendre la vie quotidienne locale sur l'échelle mondiale du temps. Seul le travail des chercheurs permettraient d'établir les qualités certaines relatives à l'identification, la datation et la compréhension pratique des traces du passé erruption sur le terrain.

De ce fait, le rapport de la Direction Régionale des Affaires Culturelles dont nous vous présentons ici des extraits illustrés, doit être perçu comme une liste non-exhaustive issue d'un survol rapide effectué lors d'une visite.

nota bene **Les représentants de la DRAC, soit l'architecte des Bâtiments de France et une chargée d'études de la conservation régionale des monuments historiques, furent accompagnés par une élue de BMO et le promoteur immobilier (propriétaire actuel de ces lieux privés).**

[extraits]

BREST : Projet architectural «Les Falaises»

Rapport de la visite du site d'implantation du projet effectuée le 10 juillet 2007

La construction d'un ensemble immobilier constitué de plusieurs unités d'habitation est envisagé, à proximité de la gare ferroviaire, se développant principalement le long des rues Poullic-al-Lor et Porstrein Lapierre.

Les immeubles seraient établis dans une falaise dominant le port de commerce et les polders aménagés pour son implantation dans les années 1860. La forte pente du site s'organise en terrasses soutenues par des murs de soutènement et reliées par des escaliers de pierre de schiste. Ces éléments structurant la falaise apparaissent en bon état de conservation général.

Autrefois très industrialisé lorsque les bateaux accostaient au pied des falaises de Poullic al Lor, l'endroit recèle plusieurs constructions ruinées ou en très mauvais état sanitaire du fait de leur abandon ancien.

La partie haute du site est abordée par la rue Poullic-al-Lor après la descente d'un premier escalier de pierre.

PÔLE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET URBAIN
Direction Action Foncière et Urbanisme Réglementaire
Renseignements Juridiques - Contentieux

LE PRESIDENT

à



BREST, le - 5 MAR. 2010

Recommandé avec A.R.

Objet : projet de la société IROISE PROMOTION
7, 9, rue Porstrein Lapierre – BREST

Dossier suivi par Monique LE DUFF
Tél. 02 98 33 52 05

Madame, Messieurs,

J'ai bien reçu votre courrier relatif au projet de la Société IROISE PROMOTION à l'adresse figurant en objet, faisant suite au jugement prononcé par le Tribunal Administratif de Rennes concluant au rejet de votre requête.



Comme suite à vos remarques, je vous précise qu'en cas de découvertes fortuites sur le site du chantier à venir, la collectivité prendra toutes les mesures appropriées qui lui incombent et sera vigilante quant à l'application de la Loi.

Je vous prie d'agréer, Madame, Messieurs, mes salutations distinguées.

Pour le Président,
Le Vice-Président,


Jean-Pierre CARON



Copie : Dominique PICHAVANT



- Des pans de murs construits en schiste qui attestent d'une petite construction de plan rectangulaire élevée probablement au 19ème siècle considérant l'encadrement de porte en briques. Elle disposait d'un foyer dont seul subsiste un conduit de briques de plan carré : il semblerait que la cheminée était plutôt liée à une activité artisanale ou industrielle qu'au chauffage domestique (?)



Les plans de démolition de l'architecte du projet immobilier déterminent précisément l'épaisseur des murs et hauteurs des plafonds de chaque maison du site. L'on remarque que ces mesures, correspondant également au visuel in situ, ne s'accordent pas avec les conclusions de la chargée d'études. A savoir que l'allure "années 50", se produit du fait d'un recouvrement en matériau d'époque: le ciment. Mais que peut révéler un mur de 80 centimètres de large?



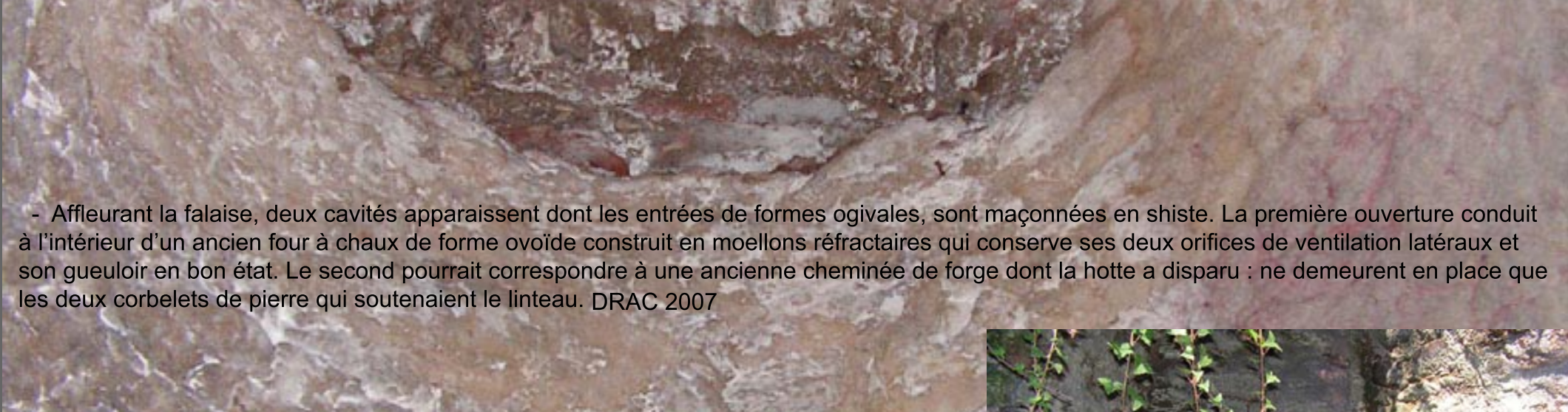
- Dissimulée par la végétation, une maison de plan rectangulaire couverte en ardoises, munie d'une haute souche de cheminée au-dessus du mur gouttereau postérieur. A l'intérieur, des corbelets de granite aux profils courbes, similaires à ceux communément employés dans les fortifications au 18ème et 19ème siècle, soutiennent des poutres en béton : ces corbelets apparaissent avoir été placés en réemploi dans cette construction dont la vocation d'habitat ou d'atelier est mal définie.

réemploi sûrement puisqu'ici les corbelets paraissent n'avoir aucune utilité de soutien des poutres...



le mur de clôture de la villa Mathon





- Affleurant la falaise, deux cavités apparaissent dont les entrées de formes ogivales, sont maçonnées en schiste. La première ouverture conduit à l'intérieur d'un ancien four à chaux de forme ovoïde construit en moellons réfractaires qui conserve ses deux orifices de ventilation latéraux et son gueuloir en bon état. Le second pourrait correspondre à une ancienne cheminée de forge dont la hotte a disparu : ne demeurent en place que les deux corbelets de pierre qui soutenaient le linteau. DRAC 2007



2006



2008



2010

- Construite dans les années 1950, une maison destinée à des logements ouvriers élevée sur trois niveaux. Cette maison contient également quelques corbelets du même type que ceux utilisés dans la maison précédente. Cette utilisation suscite le même commentaire. La maison actuellement squattée n'a pas d'intérêt architectural. !!!



les onze corbeaux Vauban sautent aux yeux dès que l'on entre dans cette maison



le granit noir de Kersanton, propice à la sculpture, résiste à l'érosion; les riches marchands en ont construits calvaires et enclos pour faire reculer les épidémies

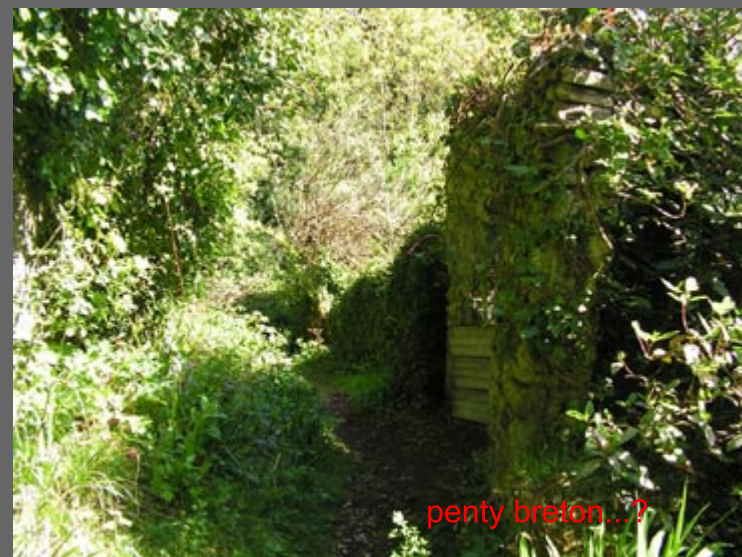


une meurtrière...?

On atteint la partie basse du site en suivant un chemin sinueux qui longe les murs de soutènement des terrasses, jalonné de fragments de constructions dont une porte, percée dans un pan de maçonnerie de shiste, au linteau mouluré d'un chanfrein (récupération d'une construction des 15-16 ème siècles ?), qui donne aujourd'hui sur le vide. Ces vestiges semblent appartenir à une construction du 19ème siècle disparue.



Depuis la terrasse supérieure, une grande excavation pourrait être aperçue au pied de cette partie de falaise aménagée. Plusieurs éléments, à l'état de vestiges dissimulés dans la végétation et par conséquent difficilement identifiables à l'heure actuelle, sont observables dans cette zone:



penly breton...?

crèche à cochons...



2006



2009

- Un conduit de cheminée en briques du même type que celui observé dans la petite construction ruinée décrite plus haut.
- Une ouverture de forme ogivale voire une seconde sur le même plan : d'autres cheminées de forge ?

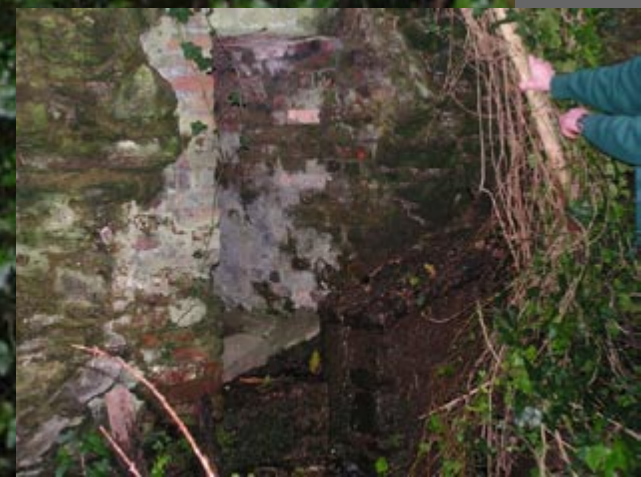


2010





2006





2008



- Une fontaine qui apparaît avoir été close d'un mur autrefois. Deux très courts pans du mur de clôture maçonnés en schiste avec les vestiges des piédroits d'un encadrement de la porte subsistent. On remarque que les pierres de granite constituant ces jambages sont moulurés d'un chanfrein les apparentant à une construction des 15-16ème siècles : il s'agirait soit d'un réemploi de matériaux anciens soit d'un indice situant à cet endroit un lieu réservé aux lépreux comme la toponymie du lieu peut nous le faire envisager. En effet, le nom breton Poullic-al-Lor signifie en français, "la fontaine aux lépreux". Cette hypothèse reste à vérifier par des sources d'archives éventuellement conservées.

une aiguade... ?
une simple fontaine, réservoir, système d'hygiène moyen-âgeux, lieu de rencontres, servitude publique... droit social, utilisation ouvrière des années 50-60 ? accès libre à un point d'eau qui ne fonctionne pas en circuit fermé...?



La fontaine conserve un grand bassin rectangulaire maçonné en pierres recouvertes de petites dalles d'ardoise. Au fond, dans l'angle droit de l'excavation, apparaît maçonné en schiste, un massif en cul de four, à proximité duquel se trouve une arrivée d'eau conduite par deux pierres permettant le versement.

Au fond dans la falaise, une ouverture rectangulaire étroite, à l'encadrement de briques, donne accès à un petit souterrain maçonné en briques. Ce tunnel, aujourd'hui muré, n'est profond que d'environ 3 mètres. L'eau coule au pied et à gauche de l'entrée du tunnel.

Conclusion :

La falaise en contrebas de la rue Poullic-al-lor, façonnée par ses terrasses, apparaît incontestablement appropriée à une activité artisanale ou proto-industrielle : nous sommes en présence d'un site de production de chaux dont la lecture est actuellement rendue très complexe du fait de l'abondante végétation et de l'état de conservation des éléments constitutifs, simples vestiges. Il semble très probable que les éléments trouvés dans les deux parties du site, haute et basse, soient liés et forment un ensemble cohérent : la fontaine en contrebas servait sans doute au refroidissement de la chaux produite sur la terrasse supérieure.

Le projet immobilier a contribué à mettre au jour les restes d'un patrimoine qu'il serait dommage d'enfouir et de détruire partiellement comme il le prévoit en l'état, le four à chaux repéré devenant un espace de cave dans un des appartements, et la forge toute proche démolie.

Cette proposition pourrait être mise à l'étude sachant que la partie basse comprenant la fontaine, n'est concernée par aucune construction future et que le promoteur immobilier, propriétaire du terrain est ouvert à l'idée d'un accès donné au site lors des journées du patrimoine.

Par ailleurs, sa concrétisation ferait écho aux termes de la description de cette zone incluse dans la ZPPAUP de la ville, qui révèle son intérêt vernaculaire tout en y préconisant une architecture novatrice.

Cette analyse émanant de la Conservation régionale des monuments historiques sera complétée par celle du Service régional de l'archéologie. D'autre part, il serait intéressant de solliciter l'avis de Louis CHAURIS, géologue, qui a étudié les gisements de calcaire et l'industrie chauxfournière dans la rade de Brest (voir son article publié dans "Avel Gomog", revue d' "histoire, nature et vie en Presqu'île de Crozon", 1999, n°7

Découvertes de vestiges sous la végétation en 2006, un peu d'entretien, habitation continue d'une des maisons du bas, dévoilements remarquables par la visite de la DRAC en 2007, l'étude n'a pas lieu.

En 2010: plus de détails apparaissent sur le site bien que des parts soient encore inexplorées (cf carte du NonDemoli.pdf + sols, sous-sols...). Le Plan Local d'Urbanisme de Brest centre vient d'être invalidé par le Tribunal Administratif de Rennes mais la construction du promoteur a été acceptée sur les falaises.

Les jardins privés du haut sont actuellement accessibles par l'entrée des maisons.

Saison des fruits bientôt...



Nous avons étudié plusieurs documents relatifs aux fours à chaux de Porstrein mais il semblerait que ceux desquels il est question dans les textes se trouvaient sous le cours Dajot (promenade paysagère éponyme - Louis Lazare Dajot - édifiée entre 1769 et 1800 sur la plantation d'ormes en 1775). En effet, nulle description ne correspond à la situation des éléments chauffourniers présents sur notre site. De ce fait, même s'il est possible que de la chaux fut produite ici, ce ne peut être l'unique fonction de toutes les excavations répertoriées. Puisque la chargée d'études de la DRAC parle de réemploi dans l'architecture des maisons, nous pouvons affirmer que les fours ont eu plusieurs emplois au fil des âges.

A ce sujet, le texte de Mr. René Le Bihan («Le mystérieux passé de Porstrein»), émet des hypothèses plus probables et donne au terrain un caractère decisamente extraordinaire justifiant le grand intérêt que ce terrain représente pour la Recherche (extraction et exploitation locale de pouzzolane). Un autre document (ci-après) peut, plus modestement et sur une période plus récente, donner des pistes d'imagination... Lire le paragraphe 2-

Brest

1—Au pied des fortifications de la ville de Brest, avant les destructions du siège de 1944 et la reconstruction des années 1950, la rampe d'accès au port de commerce dont on distingue les infrastructures. Toute une population ouvrière de dockers et de portefaix y travaille. Au milieu du XIX^e siècle, le port de commerce de Brest, installé à l'entrée de la Penfeld, n'affichait qu'un trafic dérisoire de cabotage alors que les responsables rêvaient d'en faire un nouveau Marseille ou un Liverpool.

Le préfet maritime, le comte de Gueydon, souhaitait réserver la Penfeld à la marine. C'est ce qui a abouti à la construction du nouveau port de commerce en 1865. Brest possède brièvement une escale des paquebots vers New York mais, en 1876, il a été supplanté par Le Havre.

2—Les entrepôts et ateliers du port de commerce de Porstrein à Brest. Plusieurs industries s'y installent avant 1914 (une briqueterie, deux scieries à vapeur, une usine chimique de superphosphates, les Moulins brestoises et une

conserverie). Le plan d'eau de 41 ha (2,7 km de quais) est protégé au sud par une digue de 1 000 m de long et deux jetées à l'est et à l'ouest. C'est un port qui commerce avec Le Havre, Bordeaux, Dunkerque, et redistribue ses marchandises vers l'intérieur. Mais avec 700 000 t en 1913 (15^e port français), son trafic reste très en dessous de ses capacités réelles. Brest ne devient un port transatlantique que de 1917 à 1919 avec l'installation des Américains.

3—Un voilier et un bateau à vapeur dans le port de commerce de Brest. Ce port vit un peu de la pêche (sardine, maquereau, coquille Saint-Jacques) mais aussi du cabotage. Les sorties sont constituées de produits de l'agriculture de l'arrière-pays (grains, farines, légumes frais, pommes de terre et fraises de Plougastel destinées à l'Angleterre). Une partie des conserves de sardines et de thon produites à Camaret, Morgat, Douarnenez, voire Audierne, transite par Brest vers Le Havre et Rouen, puis par la Seine vers Paris.



<http://www.cyberacteurs.org/actions/petitions.php>

Collectif des épineux de Poullic

«Préservation d'un lieu Unique sur Brest»

Retrouvez, en ligne, la liste des sources que nous avons exploitées pour la création de nos livrets...

Ce document plus léger vous permettra de cliquer sur des liens actifs, une manière de poursuivre personnellement.

vertedentdure[at]gmail[dot]com

(remplacez les formules entre crochets par @ et . pour nous écrire)

non imprimable/gratuit

FATTO PERU
DESCUBRIENDO EL PAIS

- Pirámide del Intihuatana y Templo Mayor: Machupicchu
Cusco Perú.

FR - 29 200 BREST